

# Fermiers du bord de Sèvre

## Journal de la ferme janvier 2023

Fermiers du bord de sèvre « les rochers' 79240 Largeasse tel 06,75,59,91,61 Mail sardet.francois@orange.fr



Quelle année 2022 ! Nous ne sommes pas prêts de l'oublier...

C'est une première depuis notre début de carrière en 1982. Les services de l'état nous ont imposé un arrêt d'activité professionnelle, deux fois en seulement 6 mois. C'est inédit, c'est trop, c'est violent, c'est destructeur.

L'année avait pourtant bien commencé. Notre rythme entre les livraisons, la transformation et les foires expos étaient bien rodé. L'équipe est toujours soudée pour ce travail qui se vit dans la confiance, la complémentarité et la bonne humeur. Nous étions sortis de la période covid plus forts d'avoir pu répondre à vos demandes. Il y avait bien de la grippe aviaire dans le sud-ouest de la France, mais étions loin d'imaginer tout ce qui nous attendait en 2022.

Espérons que 2023 nous aidera à tourner la page de tous ces virus.

Que ces quelques nouvelles de la ferme vous rejoignent, vous qui avez été si proche de nous pendant cette année difficile. Que ce petit mot vous permette de mieux nous connaître dans notre vie de paysan bio.

Bien à vous.

Marie-Jo

### **Les cultures :**

En cette année 2022, le temps a été très chaud très tôt au printemps, et nous avons subis de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique. Le manque d'eau couplé avec cette chaleur a avancé la maturité du blé triticale et nous avons fait les moissons avec 3 semaines d'avance. Les grains insuffisamment nourris par manque de pluie, étaient petits. Les rendements ont été très faibles, mais la paille pressée sous un soleil estival fut rentrée dans de bonnes conditions.

Nous sommes concrètement concernés par ce changement de climat, dans notre travail quotidien. Les conséquences sont visibles mois après mois !

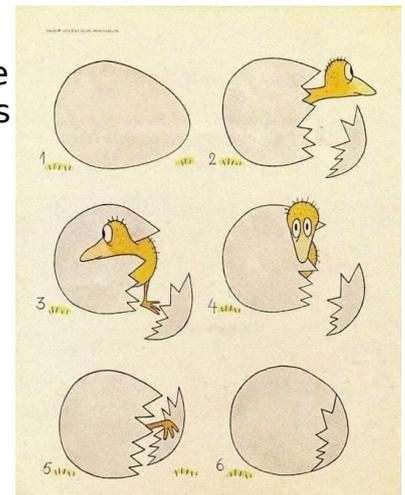
## L'élevage et la grippe aviaire:

L'année 2022 commença par des cas de grippe aviaire en Vendée, et Maine et Loire. Selon la DDETSPP, le risque est trop élevé ; elle nous demande de confiner nos volailles, c'est à dire de laisser nos poulets, pintades, canards et oies, toujours enfermés dans les bâtiments 24h sur 24. Nous ne sommes pas d'accord mais nous obéissons. François accorde à ses volailles des escapades dans les prés de temps en temps, son travail d'éleveur consciencieux tient compte de leurs besoins essentiels et de leurs bien être ...



Très vite, le 6 janvier, nous rejoignons un collectif juste créé «Sauve qui poule» qui regroupe à ce jour, plus de 70 petits éleveurs de volailles tous en vente directe. Son but : partager les infos, nous soutenir et nous défendre. pour tout mouvement de volailles (exemple faire abattre des volailles ou rentrer des poussins), nous devons désormais faire des démarches (soit disant) simplifiées en demandant des autorisations, avec des visites de vétérinaires, des analyses (60 écouvillons), des engagements divers et variés de biosécurité etc..... Aucune distinction n'est faite entre la ferme industrielle qui fait abattre en une seule fois 60 000 volailles et nous qui en abattons des petits nombres. Les petits producteurs comme nous ont donc des frais vétérinaires bien plus élevés que les gros industrielles : ce manque de proportionnalité nous révolte. Les décideurs ont dû sécher la règle de trois en cours de math!

La dernière semaine de février l'interdiction est donnée de rentrer sur tous les élevages du secteur, poussins, pintadeaux ou canetons ce qui entraîne une rupture dans le rythme de nos livraisons...  
L'étau se resserre !!!



Malgré toutes ces précautions, la grippe aviaire se multiplie et explose principalement dans les élevages industriels et le 21 avril un ordre de dépeuplement massif est donné touchant une zone large (sur les 4 départements). Notre ferme n'est pas touché par la maladie, mais nous sommes concernés par la zone de dépeuplement. Nous sommes consternés ! Cependant, en raison des équarrissages saturés et de nos volailles saines, la DSV (direction des services vétérinaires) nous accorde un délai d'un mois pour les valoriser. Le 16 mai la ferme doit être complètement vide. **Vos nombreuses commandes ont permis de ne mettre aucune volailles à la poubelle.** Nous sommes très touchés par votre solidarité.

Les salariés passent alors en chômage partiel longue durée. Mais les paysans et les salariés du monde agricole ne comptent pas beaucoup pour l'état : contrairement aux salariés, restaurateurs et autres boites de nuit pendant le covid, le chômage partiel nous est pris en charge à 70%, et non pas à 100 %. Pas de «Quoi qu'il en coûte!» pour les paysans ! Nous protestons encore en argumentant que pendant le covid les paysans et salariés de l'agriculture n'ont pas coûté un seul centime d'euro à l'état : nous étions les travailleurs de la première ligne... Mais le ministère de l'Agriculture reste sourd à nos appels!!!

Vous nos clients, vous avez pris la mesure des conséquences financières pour notre ferme et c'est à votre demande que nous avons mis une cagnotte en place. Nous ne vous remercierons jamais assez pour votre bienveillance et votre aide.



En juillet l'autorisation de remettre en place des poussins et des pintadeaux nous réjouit le cœur et nous fait oublier la moisson médiocre ainsi que l'impossibilité de mettre en élevage des canetons. Notre joie c'est de nous dire : «Nous allons enfin pouvoir reprendre notre livraison en octobre auprès de nos clients de nos amis!».

Les salariés reprennent le travail mi septembre après 3 mois d'inactivité.

Mais le 31 octobre, un site de canards reproducteurs d'Orvia (un grand groupe industriel), est touché à son tour par la grippe aviaire à 600m à vol d'oiseaux de la ferme. Nous tremblons, nous sommes au cœur du cyclone.

Le 5 novembre nous installons notre stand pour le salon Marjolaine à Vincennes. Le 7 novembre l'ordre tombe : Il ne doit plus y avoir une seule volaille sur la ferme le 10 novembre. Principe de précaution... malgré les analyses sur l'ensemble de nos volailles qui prouvent que celles-ci sont saines. Nous essayons de négocier un délai jusqu'au lundi 14 novembre, mais rien n'y fait, nous avons trois jours pour agir. La propagation du virus est fulgurante alentour et malgré 3 cas à moins d'un kilomètre de la ferme, nos chapons, poulardes, poulets et pintades que François laissent volontairement en plein air se portent à merveille !!!

Tout le monde se mobilise : amis, frère et sœurs, beau frères et belle sœur, enfants, petits enfants et bien sûr Laurence, Vincent, Sylvia et Philippe pour aider François à organiser le sauvetage des volailles qui ont l'âge d'être commercialisées. Sur la ferme c'est le branle-bas de combat, une vraie fourmilière.



Odile Laurence et Anne-Emmanuel au bureau à la réception des commandes



Philippe, Daniel et Jérôme à la préparation des steaks.





François, Cyprien Béatrice et Brigitte à la préparation des commandes conserves.



Paul et Stéphane au sous vide



Sylvia et Hélène préparent les commandes de frais.



Vincent fait les saucisses de volailles

Mes parents de 82 et 87 ans ont besoin aussi d'être dans l'action. Malgré leur âge, ils assurent l'intendance et font plusieurs services pour que chacun puisse manger le midi et le soir.

Heureusement le 11 novembre férié, libère beaucoup de personnes pour soutenir François et l'équipe.



Au salon Marjolaine, Véronique une amie fidèle et Monique une de mes sœurs me libèrent 2 jours, suffisamment pour que je puisse organiser la livraison et prévenir les clients. Le travail que je fournis la nuit n'est pas suffisant! Nous accueillons aussi sur notre stand une journaliste. Nos clients sont très en colère face à cette situation.



Les commandes affluent en grand nombre et nous ne pourrons pas toutes les honorer. Notre moral est au plus bas mais nous faisons face, grâce à vous, à vos paroles de soutien d'encouragement, grâce à votre mobilisation et à cette solidarité sur la ferme et à Marjolaine.

Le 10 novembre les services de l'état viennent sur la ferme gazer plus de 3500 volailles (de moins de 12 semaines). Tout un cinéma pour des volailles saines : combinaisons étanches, fermeture de la route à la circulation etc...

Le collectif «Sauve qui poule» est mobilisé sur place avec des clients pour exprimer son désaccord sur cette politique d'abattage de volailles saines. Gaspillage monstre inadmissible, alors que certains ne mangent pas à leur faim et que les tests sanitaires prouvent que nos volailles sont saines ! Surtout, mesure inefficace puisque les abattages préventifs du printemps n'ont pas apporté la preuve de l'arrêt du virus et des contaminations, bien au contraire. François ne veut pas et ne peut pas assister à l'euthanasie de ses volailles. C'est vraiment trop difficile !!!



Alors que Jacky et Béatrice assurent la livraison dans la région (Poitiers, Angoulême, Cognac, La Rochelle, Niort et Bressuire), nous enchaînons directement la livraison dès la fin de Marjolaine. Véronique, Anne et Daniel nous aide pour la livraison. Nous rentrons épuisés, vidés, physiquement et psychologiquement.

le 17 octobre nous avons reçu une avance d'indemnisation de 28 % sur la perte estimée de la première vague du printemps 2022 : c'est loin de couvrir notre perte sans parler de la deuxième vague : nous ne savons pas comment nous allons nous en sortir! Si nous aurons la force et les moyens de reprendre l'activité. Tout tourne dans notre tête et dans notre cœur... Nous sommes dans l'incertitude la plus complète. Nous avons besoin de repos.

## Aujourd'hui, 20 janvier, où en sommes nous ?

Nous n'avons pas de date d'autorisation de mise en place de poussins et de pintadeaux, et nous souhaitons pour pouvoir reprendre l'activité avoir l'engagement écrit des autorités qu'il n'y aura plus d'abattage préventif de volailles saines. C'est trop traumatisant!

Nous ne pouvons pas refaire un prêt de trésorerie pour payer une remise en place de volailles au risque que les services de l'état sacrifient encore le fruit de notre travail. Nous avons la certitudes qu'il nous est impossible pour plusieurs mois d'avoir des canetons car 80% des repros ont été euthanasiés ou touchés par la grippe aviaire. D'autre part, la filière industrielle reste prioritaire auprès des couvoirs en fourniture de canetons. Les petits éleveurs comme nous serons les derniers servis!

Voyez l'incohérence de cette production industrielle de canards : Une des ferme de notre commune, touchée par la grippe aviaire en novembre, avait reçu ses canetons de Bulgarie, pour un temps d'élevage à Largeasse et un gavage en Espagne. C'est peut être eux les oiseaux migrateurs qui propagent le virus! Super le bilan carbone! Quand je pense que le ministère de l'Agriculture encourage et soutien cette agriculture industrielle, on marche sur la tête!

Pour recevoir au printemps prochain le solde d'indemnisation de la première vague, je travaille sur le dossier économique à faire avec le comptable. Nous ne pouvons pas donner une perte de marge brute globale, nous devons la chiffrer par bâtiment et par espèce de volailles! Nous avons téléphoné à la DDETSPP pour savoir comment se passait le remboursement des volailles mises à la poubelle le 10 novembre. Nous n'avions aucune nouvelle de leur part! Nous avons rempli un dossier et nous attendons...Quand à la perte économique de la deuxième vague (novembre 2022 à la reprise éventuelle en 2023) nous serons peut être indemnisé en 2024!

Voilà le résumé chronologique des événements élevage de 2022. Ajouter à cela un coup de vent tempétueux en octobre qui souffle 60m2 de toiture d'un bâtiment ou il y a des poulets. Il a fallut réparer en urgence. François se mobilise : 48h pour rassembler le matériel, organiser le travail et 24h de réparation sous un soleil radieux. Merci Jean-Marie (ami paysan juste à la retraite) et Philippe pour votre aide précieuse.



## **Notre site internet : « [fermiersduborddesevre.com](http://fermiersduborddesevre.com) »**

Notre site internet est en ligne, mais les changements incessants dus au divers dépeuplements avec des ruptures sur tous nos produits frais nous demande des mises à jour constantes. Nous avons un gros travail à faire, mais dans l'ensemble nous recevons régulièrement des commandes de conserves par ce service en ligne.

## **Livraisons en région Parisienne :**

Cette années nous avons fait 7 livraisons au lieu de 10 dont 3 livraisons dans l'urgence (avril, mai et novembre). Nous avons fait plus d'erreur dans l'exécution des commandes. Nous tenions à nous en excuser. Toute l'équipe à fait de son mieux et dans tous les cas a travaillé avec cœur pour que vous puissiez être satisfaits. La précipitation, la pression et l'inquiétude ne font pas bon ménage avec la sérénité qui prévaut pour une préparation pleinement satisfaisante.

Nous envisageons une prochaine livraison de conserves fin mars, avant Pâques.

## **L'équipe de la ferme :**

L'équipe bouge au milieu de ces incertitudes.

Philippe au bord de la retraite n'est plus salarié. A sa demande, il préfère venir en prestation de service quand nous en avons besoin.

Sylvia nous a annoncé en octobre qu'elle travaillerait sur la ferme jusqu'à fin décembre. Elle déménage et part en ce début d'année vers une nouvelle aventure professionnelle.

Laurence et Vincent s'accommodent tant bien que mal du chômage partiel. C'est quand même difficile pour eux de savoir qu'ils sont moins considérés par les services de l'état que les salariés des restaurateurs ou autres.... Ils sont bien conscients de la situation fragile de la ferme et de son avenir incertain. Ils comprennent que comme eux, nous subissons une vraie injustice dont nous ne sommes pas responsables.

Marie-Jo et François

Philippe

Lucie

Laurence

Vincent



Début janvier 2023, un levé de soleil magnifique sur un élevage vide!

## **Et l'avenir ?:**

A 63 et 61 ans cette année, nous nous approchons doucement de l'âge de la retraite. Bien que la situation ne soit pas favorable, nous sommes toujours à la recherche d'un repreneurs pour nous succéder sur la ferme.

Au bord d'un site naturel classé «le rocher branlant», une activité agro touristique est peut être possible. A moins que la situation volailles s'apaise et qu'un aventurier veuille bien reprendre le flambeau de ce que nous avons construit depuis 31 ans.

**Milles MERCI pour tout. Vous êtes simplement exceptionnels. Vous nous avez permis de tenir debout, de ne pas démissionner, de ne pas sombrer.**

Merci aussi à nos amis, notre famille, nos salariés qui nous ont permis de sauver en novembre la moitié de nos volailles.

Merci aussi aux membres de « Sauve qui poule » qui sont toujours mobilisés pour défendre une agriculture respectueuse de l'environnement et des hommes.

Cette solidarité active et bienveillante de chacun et de tous, nous bouleverse toujours.

Avec Laurence et Vincent nous vous souhaitons le meilleur pour 2023.

Bien à vous.

Marie-Jo et François



Mi janvier 2023, crue de la Sèvre sur les prairies autour de la ferme. Mémé Bertheline, ma grand-mère paternelle, une femme en symbiose avec la nature, affirmait qu'il fallait 3 débordements de la Sèvre sur les prés afin d'assurer un bon rechargement des nappes phréatiques. Un peu d'espoir pour l'été prochain !